

FORMATION

C.F.P.P.A. de Châteaufarine

Des simulations pour mieux rentrer dans la vie active

Le C.F.P.P.A. de Châteaufarine s'est doté de trois nouveaux simulateurs de conduite d'engins forestiers. Un véritable plus pour les élèves dans leur intégration professionnelle.

On pourrait les croire en pleine partie de jeu vidéo, derrière leur écran et manettes en main. Le lapsus n'échappera d'ailleurs pas à l'un des élèves de B.T.S.A. technico-commercial, en exercice ce jour-là. "On joue à tester toutes sortes de



25 % des élèves du lycée de Dannemarie-sur-Crète sont des enfants d'agriculteurs.

situations qu'on rencontre dans le milieu professionnel", remarque Julien Boyer, en apprentissage dans la scierie Margaritelli, près de Chalon-sur-Saône. Mais l'ambiance studieuse dans la salle de classe rappelle qu'il s'agit bel et bien d'un enseignement technique, et à en croire les formateurs comme les apprenants, la simulation virtuelle apporterait de nombreux avantages. "Cela permet de s'exercer, de gagner en automatisme et en rapidité de travail", assure Julien Boyer. Lui qui avait une petite expérience en ayant déjà pris en main certains engins dans son entreprise, y voit malgré tout un intérêt. "En entreprise, si l'on vient à échapper un billon, il y aura de lourdes conséquences matérielles et économiques. Ici, on peut se permettre de faire des erreurs."

Cette prise en main virtuelle répond ainsi à l'enjeu d'opérationnalité du monde du travail. C'est d'ailleurs à la demande de la filière forestière que le

centre de Châteaufarine a choisi d'investir dans ces simulateurs. "Les scieries sont venues nous voir pour développer une offre de formation adaptée", indique Fabien Chalumeau, le directeur. Développés avec la société Acreos, ces outils pédagogiques ont été mis au point avec des professionnels pour coller au mieux aux besoins. "Nous avons déjà trois anciens simulateurs d'abattage et de débardage, mais ils ne faisaient que reproduire à l'identique les engins de telle ou telle marque. L'évolution de la technologie offre aujourd'hui des outils plus polyvalents", précise le directeur.

"Ici, on peut se permettre de faire des erreurs."

Arrivés en avril dernier à Châteaufarine, ces simulateurs intègrent ainsi de nouvelles fonctionnalités. "On est capable de former nos apprenants dans la configuration de l'entre-



Le centre de Châteaufarine pourrait acquérir d'autres simulateurs forestiers à l'avenir, en fonction des avancées technologiques.

prise, avec une cinquantaine de commandes paramétrables, là où on ne disposait que de 4 ou 5 configurations avant." La simulation se fait à la fois sur chariot télescopique et scie de tête, mais aussi sur pelleuse "plutôt pour nos formations paysagères."

"C'est vraiment une compétence en plus qu'on donne ici aux élèves", souligne Mickaël Perrot, le formateur (ex-professionnel de la filière) recruté il y a un an. "L'apprentissage est progressif, basé sur 12 modules, avec au départ la prise de commande, puis la réactivité et l'adaptabilité. On a en prime un suivi individuel, apprenant par apprenant."

Un investissement de 160 000 euros a été consenti, subventionné en grande partie par la Région et abondé par les

scieurs à hauteur de 20 000 euros. Dans la continuité, le C.F.P.P.A. veut créer une formation de technicien de scierie d'ici deux ans. Des formations courtes sur 2 à 3 mois devraient également être proposées aux professionnels d'ici avril-mai.

Compte tenu de l'intérêt "en termes d'apprentissage et d'appétence des jeunes", le centre bisontin envisage de développer encore plus ces outils numériques à l'avenir, à l'image de Silva numérica : cette autre plateforme simulant un environnement forestier en réalité virtuelle. Ce projet démarré il y a deux ans et demi, pour l'heure en phase de test pédagogique, devrait entrer en application dans les classes à la fin de cette année scolaire. ■

S.G.

ENTREPRENARIAT

Du 18 au 22 novembre

Une semaine pour les créateurs

Les Chambres de commerce et d'industrie, et de l'artisanat de la région se mobilisent pour donner aux porteurs de projets les clés pour réussir leur projet de création.

Création d'entreprise : une semaine pour tout comprendre. À travers ateliers et conférences, rencontres avec les experts, les chambres consulaires de Bourgogne-Franche-Comté se mobilisent du 18 au 22 novembre pour la 8^{ème} édition de la Semaine régionale de la création-reprise d'entreprise. "Cette opération offrira aux porteurs de projets et aux jeunes entreprises les clés pour réussir leur démarche d'entrepreneur. C'est une opération unique dans

la région pour trouver les réponses auprès d'intervenants experts, de conseillers et de partenaires de la création-reprise d'entreprise. Cet événement est accessible gratuitement" précise la C.C.I. du Doubs, co-organisatrice de l'opération. Lorsque l'on crée son entreprise, ou qu'on en

Plus de 1 000 participants sont attendus.

repréend une déjà existante, les interrogations sont nombreuses et le chemin peut s'avérer parfois compliqué pour qui n'y est pas préparé. C'est de ce constat qu'est née l'idée de cet événement. Cette opération permet, en 5 jours et dans toute la région, d'aborder tous les aspects de la création-reprise d'entreprise. Considérations juridiques, comptables, fiscales, commerciales, marketing, approche sociologique... "Toutes ces thématiques sont développées par des experts locaux et par les conseillers des chambres consulaires." À travers les accompagnements et les témoignages, le but est de partager de l'information, de renforcer les compétences et de dissiper les idées reçues sur la démarche entrepreneuriale et sur le métier de chef d'entreprise. Parmi les animations, l'opération "15 minutes pour convaincre" : durant 15 minutes, le participant défend son concept devant un jury de professionnels de la création-reprise et tente de convaincre de la pertinence et de la solidité de son projet. Le vainqueur remportera le prix de l'entrepreneuriat. Plus d'une centaine d'ateliers sont prévus et plus de 1 000 participants attendus cette année. Le programme complet sur www.creation-entreprise-bfc.fr. ■

Plus de 100 ateliers sont organisés à l'échelle de la grande région.



EMPLOI

16-25 ans

Les jeunes ont leur jobboard

Lancé par la Mission locale du bassin d'emploi de Besançon, le premier jobboard, un site web qui met en ligne des offres d'emploi, vient d'être mis en service. Avec les premières offres à la clé.



Ce nouvel outil doit être présenté aux recruteurs le 6 novembre.

Consciente que 75 % des demandeurs d'emploi utilisent tous les jours Internet dans leurs démarches et que 85 % des demandeurs d'emploi candidatent en ligne, la Mission locale du bassin de Besançon - l'agence d'emploi et d'insertion destinée aux jeunes de 16 à 25 ans - vient de mettre en ligne un nouveau site dédié à la recherche d'emploi.

Ce premier jobboard, c'est le terme employé, vient d'être mis en ligne sur le site www.missionlocale-besancon.fr. Les premières offres d'emploi ont été déposées. "Ce jobboard est le cœur de notre nouveau site Inter-

net totalement repensé. Mais attention, tout ne se fera pas non plus via Internet. Le rôle des conseillers Mission locale reste au cœur du dispositif, toutes les offres d'emploi sont validées par le conseiller en contact avec le recruteur. Ce nouvel outil, d'accès gratuit pour les jeunes comme pour les recruteurs, joue un rôle de facilitateur" résume Stéphanie Commot, chargée de la recherche et du développement à

"Le rôle des conseillers reste au cœur du dispositif."

la Mission locale.

Ce nouvel outil sera présenté à la centaine d'entreprises habituellement en lien avec la Mission locale, lors d'un afterwork programmé le 6 novembre prochain dans les locaux de la Mission locale rue Midol à Besançon.

La Mission locale continue son travail de terrain auprès des jeunes du bassin d'emploi. Chaque année, elle en reçoit quelque 3 000 jeunes de 16 à 25 ans sortis du système scolaire, avec ou sans diplôme, avec ou sans projet, dont 1 500 nouveaux tous les ans. ■

www.missionlocale-besancon.fr